

SOMMAIRE

ÉCHOS DE LA VIE PAROISSIALE

La famille / Le tablier	2
Les fêtes pascales	2
Retrouver la confiance	3
Saint-Jacques de Compostelle	3
Les mamans ont été fêtées	3
Il faut se souvenir! / Visite à Colombier	4
De nombreux baptêmes	4
Confirmations	5
Le clocher en fête	5
Deux photographes talentueux	6
Un avenir en commun?	6
La reconnaissance	7

ÉVÉNEMENTS À VENIR

Ombres et lumières	7
Prière	7
Fenêtre ouverte avec sœur Gabrielle	7
Groupe de recueillement	8
Célébration œcuménique	8
Marché de Noël	8
Théâtre à Lamboing	8
Culte avec le Chœur de Lignières	8
Un culte plutôt différent	9

REGARDS

Denis Mukwege et la Bible	10
Les perles de la Bible	10
La course aux œufs de Lamboing (partie 2)	11
Danses du monde	12

JEUX ET DÉTENTE

Mots cachés, différences, charades	13
--	----

CALENDRIER

Plan des cultes	14
-----------------------	----

LA CHASSE À L'OURS ET LES PETITS BONHEURS

Un jour Nasredin annonce aux villageois qu'il part à la chasse à l'ours. Il s'en va d'un pas décidé, et on ne le revoit plus pour le restant de la journée. En fin d'après-midi, il rentre, l'air très satisfait de lui-même, et s'assied sur un banc du village. Un jeune homme s'approche et lui demande: «Alors, Nasredin, tu es satisfait de ta chasse?» - «Ah oui, c'était parfait!» - «Et tu en as vu combien, des ours?» - «Aucun!» - «Ah bon! Et tu considères que c'est un succès?» - «Pour quelqu'un comme moi, aller à la chasse à l'ours et ne pas rencontrer d'ours est un immense soulagement.»

Un brin d'humour pour nous rappeler qu'être tout simplement en vie lorsque nous nous levons le matin est déjà une bonne nouvelle. Celles et ceux qui ont traversé des épreuves douloureuses savent nous le rappeler: «Quand la souffrance vous a pris dans sa main et qu'elle vous a relâché, vous comprenez un peu mieux que c'est génial d'être toujours en vie.»

Le matin, quand nous nous levons, nous nous disons: « Bon jour!» A midi, lorsque nous nous mettons à table, nous nous souhaitons « Bon appétit.» Le soir, avant d'aller nous coucher, nous nous souhaitons « Bonne nuit ».

Lorsque nous ouvrons la Bible, Dieu nous dit: Bonne nouvelle. La bonne nouvelle de se savoir aimé inconditionnellement; la bonne nouvelle de réaliser que la joie est encore possible dans ma vie; la bonne nouvelle de découvrir que le Souffle de Dieu me porte pour cheminer de ce qui a pu m'anéantir à ce qui me reconstruit. De bonnes nouvelles qui peuvent compter certainement davantage que ce que nous pouvons imaginer dans nos journées.

Stéphane Rouèche

ÉDITORIAL

«J'ai besoin de me retrouver», une petite phrase qu'on peut souvent entendre ou aussi se dire à soi-même! «Se retrouver», cela peut sonner comme un slogan à l'ère du développement personnel.

Les agences de voyage font de la publicité pour des paradis enchanteurs et exotiques qui offriraient un cadre pour «se retrouver». Mais n'est-ce pas souvent simplement une sorte de «bulle» de bien-être, une parenthèse dans notre quotidien, mais qui ne nous transforme pas? A notre retour, nous retrouvons nos soucis, notre angoisse, la monotonie et la grisaille de notre existence. «Se retrouver», l'expression est intéressante, car elle semble vouloir dire que l'on a perdu quelque chose de vital à force d'accumuler des activités ou des possessions.

A l'instar de l'Evangile qui nous met en garde: «A quoi bon gagner le monde entier si l'on perd son âme?» toutes les traditions spirituelles soulignent le risque qu'a l'homme de perdre quelque chose d'essentiel lorsqu'il se situe dans le «faire» pour avoir l'impression d'exister ou dans l'«avoir» pour se protéger contre les aléas de l'existence. Il perd son «être!»

Alors, essayons de perdre certaines choses, de «lâcher prise» comme l'on dit aujourd'hui. Et si le temps des vacances pouvait nous y aider? Retrouver une communion avec la nature. Dans le silence, le recueillement, la méditation, creuser encore plus profond en nous pour découvrir la source qui laisse jaillir l'essentiel, la spiritualité que l'on peut nommer Dieu.

Philippe Niederhauser



ÉCHOS DE LA VIE PAROISSIALE

Paroisse réformée
Diesse, Lamboing et Prêles

LA FAMILLE

Le 12 mars, les catéchumènes de 7 et 8H ont animé le culte, à l'église de Nods, devant un auditoire très fourni. En compagnie des catéchètes Sarah Holzmann et Anne Noverraz, ils ont donné leur point de vue sur la famille. Cette dernière est une structure de relations où chacun doit trouver sa place. Et sa famille, on ne la choisit pas, au contraire de ses amis. Pourtant c'est parfois ceux-ci qui deviennent notre nouvelle famille. Jésus a formé une sorte de famille avec ses disciples.

Au sein de la famille, on se pose plein de questions; certaines très importantes. Quatre parmi celles-ci ont été soulevées au public, afin qu'il donne ses propres réponses. *Pourquoi doit-on aller à l'école? Comment trouvez-vous le monde actuel, avec la guerre? Pourquoi polluez-vous? Pourquoi croyez-vous en Dieu?* Ce fut un moment d'échange intense et intéressant.

Les parties musicales ont apporté un message par le truchement de chansons de France Gall et Jean-Jacques Goldmann, notamment. / uk



LE TABLIER

Une semaine après leurs camarades de 7-8H, les 9^e, du Plateau et de La Neuveville, ne voulant pas demeurer en reste, ont également animé le culte, mais à Diesse, cette fois.

John Ebbutt et Stéphane Rouèche avaient revêtu le tablier pour l'occasion. Effectivement, les objets de la vie courante en général et de la cuisine en particulier, tenaient lieu de fil rouge pour ce moment de méditation. Le tablier, cette pièce de vêtement, surtout utilisé par nos mamans et grands-mamans, est riche en symboles. En plus de protéger les habits, il avait de multiples fonctions. On l'utilisait même pour ramener les œufs du poulailler, en relevant les deux coins du bas. Et également Jésus, lorsqu'il lava les pieds de ses disciples, a revêtu un tablier, selon l'Évangile de Jean.

Le nombreux auditoire a pu apprendre les différentes visites marquantes qui ont jalonné cette année de catéchisme. A son terme, les jeunes ont souhaité apporter une

pensée profonde en relation avec les expériences vécues et l'un des nombreux objets qui font partie de leur vie.

La musique, les chants et les prières ont été choisis, voire créés par les héros de la journée. C'est autour d'un apéritif «fait maison» que s'est conclue cette célébration. / uk



LES FÊTES PASCALES

Vendredi-Saint a été célébré à l'église de Nods. Cette fête est, selon le réformateur Martin Luther, la plus importante pour les chrétiens. Car, à cette occasion-là, Jésus est devenu solidaire de toute la souffrance du monde.

Le récit de la Crucifixion a été lu dans l'Évangile de Matthieu, par trois lectrices et lecteurs. Le pasteur Marco Pedrolia a tenu à préciser que c'est un païen, le soldat romain, qui a été le premier à proclamer que Jésus était certainement le Fils de Dieu.

Ce moment de culte a été magnifiquement illuminé par Bernard Heiniger, à l'orgue, ainsi que par Pierre-André Bovay, à la flûte traversière.

Le jour de Pâques, notre communauté s'est rassemblée à



l'église de Diesse, afin de célébrer la résurrection du Christ. Tôt le matin, trois personnes, Marie, Pierre et Jean se sont rendues au tombeau pour constater qu'il était vide. Le regard de chacun a été différent. Marie s'est même fait appeler par son pré-

nom par le Ressuscité. C'est d'ailleurs ce qu'il fait pour chacun de nous, chaque matin, nous a rappelé le pasteur Stéphane Rouèche.

A l'orgue, Marisa Flückiger a fait résonner de manière triomphale des mélodies qui ont mis en valeur la victoire du Christ vivant. Oui, il est vraiment ressuscité! / uk

RETRouver LA CONFiance

Le culte Clin Dieu du 30 avril avait la confiance pour thème. Sœur Gabrielle, de la Communauté de Grandchamp, était l'invitée d'honneur.

Sous l'animation de notre pasteur, la nombreuse assemblée a été invitée à inventorier les différents éléments qui peuvent représenter des freins pour l'épanouissement de la confiance. Une liste de dix possibilités a très vite été énumérée. Bien entendu, elle n'était pas exhaustive! Et pour contrebalancer cette situation, il a fallu trouver des ressources possibles. Pour ce faire, les personnes présentes ont été invitées à créer des groupes de discussion. Il en est ressorti une très longue liste d'opportunités. Du coup, la balance de la confiance a penché dans l'autre sens et a formé une ancre pour symboliser la solidité.

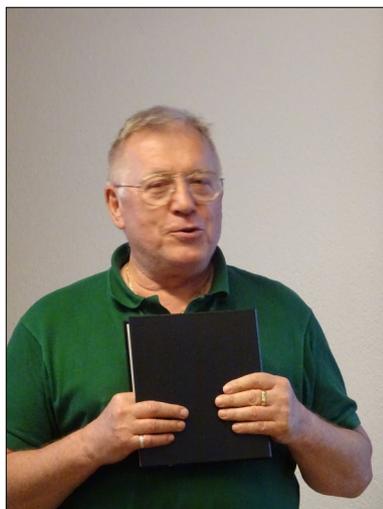


Sœur Gabrielle, installée dans son fauteuil roulant, a rappelé que la fragilité fait partie intégrante de notre condition humaine. Parfois,

nous voulons nous battre contre des murs plutôt que d'accepter des solutions possibles, mais pas forcément toujours satisfaisantes. Un jour, une phrase l'a interpellée: «Fais comme Dieu, deviens un être humain.» L'invitée du jour a encouragé l'assemblée à prendre soin de ce qui va bien. C'est important. «On a tous des ressources!», a-t-elle conclu. / uk

SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

Au soir du 5 mai, la population régionale était invitée à l'écoute d'André Sunier. A la Maison de paroisse de Nods, pleine à craquer, il relatait son vécu sur le Chemin de St-Jacques de Compostelle. Ou plutôt, sur les chemins qui y mènent. En tout, il a déjà passé l'équivalent d'une demi-année à arpenter ces voies de communication si particulières. Les origines de ce lieu de pèlerinage ne sont pas très claires; ce sont avant tout



de multiples légendes qui sous-tendent toute l'histoire. En 2014, en deux étapes, il s'est mué en pèlerin et a traversé la Suisse romande, la France, puis les Pyrénées, pour enfin atteindre son but. Plus tard, il a emprunté d'autres itinéraires, plus intéressants les uns que les autres. Enfin, il s'est porté volontaire

pour accueillir les marcheurs au gîte de Belorado, en Espagne. La durée de ce service est en général de deux semaines. Le gîte est un ancien théâtre, adossé à l'église du village. Les tours de cette dernière sont coiffées de nids de cigognes. Les règles de vie sont bien établies dans ces lieux d'hébergement. Le travail des personnes sur place est conséquent mais très varié. Ce sont surtout les rencontres qui sont parfois surprenantes, voire improbables. Dans ce domaine, André Sunier avait mille anecdotes à raconter. Le public n'a pas vu le temps passer. La collation qui a suivi son exposé a permis au conférencier ainsi qu'au public, d'échanger encore



Depuis la Préhistoire, le coquillage est à la fois symbole religieux, ornement ou monnaie d'échange. /

LES MAMANS ONT ÉTÉ FÊTÉES

A l'occasion de la Fête des mamans, notre église s'est transformée en jardinerie.

En effet, le thème de la journée était la parabole de la graine de moutarde, si petite, qui, au fil des semaines, devient quasiment un arbre.

Alors, Poppy, Lennie-Lou, Robin, Kiano, Lucie, Zoé, Aline, David, Elliott et Elena (du Cycle 1 du catéchisme) nous ont apporté la preuve que la parabole se vérifiait. Ceci par différentes séquences de jardinage. Il en va de même dans nos vies: un sourire, une parole amicale, si on les laisse grandir, peuvent illuminer toute une journée, voire beaucoup plus.

Les enfants ont aussi chanté, joué de la flûte, recueilli l'offrande et généreusement fleuri toutes les mamans présentes. Une délicieuse collation, prise sur le parvis de l'église, a confirmé la grande convivialité de cette belle rencontre. / uk





ÉCHOS DE LA VIE PAROISSIALE

Paroisse réformée
Diesse, Lamboing et Prêles

IL FAUT SE SOUVENIR!

Le 25 mai, en l'église de Nods, a été célébrée l'inauguration du Symbole Commémoratif. Ceci dans le but de rappeler les mesures de coercition à des fins d'assistance et des placements extrafamiliaux antérieurs à 1981. Ce symbole consiste en une plaque sur laquelle figure une punaise.

La punaise qui fait mal quand on marche dessus. Mais une punaise qui sert aussi à afficher des souvenirs, par exemple.

Beaucoup de personnes ayant subi les mesures mentionnées plus haut sont encore en vie aujourd'hui. Plusieurs témoignages ont été diffusés durant la célébration. Ils sont, pour la grande majorité, poignants, déchirants.

C'est à l'image de plus de 100 communes et paroisses bernoises que Nods s'est associée à cet événement. Mary-Claude Bayard, maire, Natacha Perrinjaquet, conseillère communale, et Marco Pedroli, pasteur, ont pris la parole pour insister sur tous les maux que tant de personnes ont subis. Des maltraitances qui ont naturellement eu des effets néfastes sur leur destin. / uk



VISITE À COLOMBIER

Nous étions plus de 30 personnes inscrites pour la sortie à Colombier. C'est dans cette localité que notre pasteur, Stéphane Rouèche, a passé les 13 premières années de son ministère. Nous avons été accueillis au temple par Marlyse Monnier, membre du Conseil de la paroisse Barc. Elle nous a proposé un exposé sur le temple et la vie paroissiale comprenant quatre localités.

Nous avons aussi eu l'occasion d'entrer dans la cour du château. Ce dernier est toujours occupé par des militaires en formation. Le vieux bourg mérite vraiment d'être visité, avec ses rues pittoresques.

Et naturellement, il ne fallait pas rater le fameux gâteau aux noisettes qui nous a été servi dans la zone sportive de Colombier.

Ce fut un magnifique après-midi, vécu en toute décontraction et dans une ambiance absolument conviviale. / uk



DE NOMBREUX BAPTÊMES

Il y a quinze à vingt ans, les parents baptisaient généralement leurs enfants petits, jusqu'à une année. Les habitudes ont peu à peu changé, la pandémie ayant également contribué à cette évolution. L'âge des personnes baptisées est beaucoup plus varié: des bébés, bien sûr, mais également des adolescentes et adolescents et même des adultes. Ainsi la paroisse aura vécu neuf baptêmes entre janvier et septembre de cette année. Cela est particulièrement réjouissant. Quand une personne adulte choisit de se faire baptiser, elle témoigne généralement d'une démarche de foi particulièrement profonde et personnelle. En voici un exemple: «J'ai souhaité être baptisé pour exprimer mon engagement envers Dieu. Ce Seigneur qui a su apaiser mes souffrances dans les moments difficiles et qui m'a montré le chemin de la paix. J'aimerais le remercier de veiller sur moi et les personnes qui me sont chères depuis de nombreuses années. Je le remercie pour ce qu'il fait pour nous chaque jour et d'être présent dans ma vie.» /sr

CONFIRMATIONS

C'est le dimanche de la Pentecôte, en l'église de Nods, que cinq confirmations et un baptême ont eu lieu. John Ebbutt et Stéphane Rouèche en étaient les officiants. Alexia Bayard a été baptisée. Léo Bau, Samuel Egger, Dany Racine, Luca Rutz et Luana Stark ont confirmé les vœux de leur baptême.

Tout le groupe revenait juste d'un camp de catéchisme à Adelboden. Le thème en était: «Changer d'attitude et prendre de la hauteur.» Mais il a aussi beaucoup été question de lumière.

Devant l'église assemblée, ils ont témoigné de leur vécu. Ils ont reçu la bénédiction divine de la part des deux pasteurs et se sont retrouvés, tous ensemble, autour de la Sainte Cène.

A l'issue de la célébration, la traditionnelle photo a été réalisée. / uk



Les jeunes baptisée et confirmés avec les deux pasteurs: Luana Stark, Alexia Bayard, Léo Bau, Dany Racine, Samuel Egger et Luca Rutz.



Les jeunes de 10 et 11H, entourés des accompagnants et des responsables, à Adelboden lors du camp de catéchisme de l'Ascension, Une équipe dynamique et sympathique.

L'ÉGLISE ET LE CLOCHER EN FÊTE

La collaboration entre le Groupe d'Animation de Diesse (GAD) et notre paroisse a été une réussite, samedi 3 juin. La fête a commencé par la visite guidée et commentée de l'église St-Michel, avec son riche historique et de nombreuses anecdotes. Les vitraux de Fernand Giaque ont pu être admirés, ainsi que les ustensiles sur la table de communion. La signification des différentes sonneries des cloches a été expliquée en détail par Suzanne Tucker et Stéphane Rouèche.



Le clocher, centre de la manifestation, a été très fréquenté par des adeptes de la descente en rappel de tous âges. Les émotions ont été fortes tant pour les acteurs que pour les spectateurs.

Devant la Maison de paroisse, un service de restauration a fonctionné avec beaucoup de succès. Les pizzas ont été particulièrement appréciées. L'ambiance était festive et estivale. Cette mémorable journée s'est continuée autour de l'orgue. Sven Müller, notre organiste, a expliqué le fonctionnement de l'instrument et répondu à toutes les questions posées. Il a apporté un majestueux bouquet final par un concert qui a enchanté un bel auditoire. / uk





Paroisse réformée
Diesse, Lamboing et Prêles

DEUX PHOTOGRAPHES TALENTUEUX

Au cours de la deuxième semaine de juin, la Maison de paroisse a accueilli une toute belle exposition invitant les visiteurs à rêver et voyager à travers deux mondes très différents.

Celui de Jean-Pierre Thomet, de Lamboing, est jalonné de paysages colorés, embellis et mis en valeur par l'œil de l'artiste. C'est le travail minutieux d'un passionné! On passe des turbulences de chutes et cascades lumineuses au romantisme des étangs jurassiens. Puis on rêve dans les rues de Florence, Bordeaux ou Saint-Ursanne, on tombe sous le charme de lieux inédits tels qu'une jolie chapelle, une usine désaffectée ou même un pavillon des bains...



Richard Tucker, photographe reconnu.

On plonge dans une tout autre ambiance avec Richard Tucker, de Diesse, photographe bien connu, qui a proposé une vingtaine de portraits noir-blanc réalisés au cours de voyages à travers le monde ou lors de balades dans la région. En résulte une galerie de magnifiques portraits de personnes de tous âges, expressifs et attachants, des personnalités qui amusent ou interpellent. Et, comme le souhaite l'auteur, les visiteurs ont certainement pu partager un moment d'humanité, voire de complicité, lors d'un dialogue muet avec chaque portrait...

La richesse et la diversité des images réalisées par les deux photographes ont enchanté les nombreux visiteurs! / dk



Jean-Pierre Thomet, photographe amateur passionné.

UN AVENIR EN COMMUN?

Sur invitation à la population, de la part du Groupe de travail interparoissial (GTI), on a vu, vendredi 23 juin, une trentaine de personnes se rassembler à La Praye. Elles venaient prendre connaissance de l'avancement des travaux en vue d'un éventuel avenir en commun entre les paroisses réformées du Plateau de Diesse. Le lieu de La Praye a été symboliquement choisi parce qu'il se situe à mi-chemin entre les deux communautés concernées. L'accueil fut convivial avec l'apéritif.

Michel Walthert, président du GTI, a informé que son groupe s'était déjà réuni 10 fois depuis sa création. Il travaille sur mandat des paroisses concernées et sur la base d'un contrat de pourparlers signé par les deux parties.

Il est ainsi quasiment au bout de la rédaction du «Rapport de base concernant le projet de fusion». Celui-ci pourra être soumis aux Conseils respectifs pour étude approfondie. Dans le courant de l'automne, ceux-ci se prononceront sur la suite à donner: ou bien, on s'arrête là, ou bien le GTI continue sa mission et élabore le contrat de fusion, un projet de budget pour la nouvelle entité, ainsi qu'un règlement d'organisation. Après information à la population, ce seront les Assemblées des deux paroisses qui auront le dernier mot. En cas d'acceptation, on pourrait signer l'acte de naissance de la nouvelle paroisse pour le 1^{er} janvier 2025 au plus tôt.

Un concours pour le logo et l'appellation de l'éventuelle nouvelle paroisse a été organisé. Le GTI a reçu trois propositions et a retenu celle de Denise Keller. Mais le Canton devra encore l'approuver.

Les deux paroisses ont actuellement sur leur site internet une rubrique «Avenir en commun». Il suffit de taper www.parefnods.ch ou www.parefdiesse.ch.

L'exposé s'est ensuite poursuivi par des échanges cordiaux autour des tables, avec des saucisses grillées comme accompagnement. / uk



LA RECONNAISSANCE

A l'occasion du Culte de la Reconnaissance, les nombreuses personnes ayant assisté à la rencontre ont entendu Richard Tucker et Jean-Pierre Thomet. Ceux-là même qui ont exposé leurs photographies aux cimaises de la Salle de paroisse durant une semaine.

Mais, dans un premier temps, Stéphane Rouèche a insisté sur le fait que le verbe photographier, en grec, signifie: écrire avec de la lumière. Et ça donne un éclairage particulier à tout ce qui touche à cet art. Jésus écrit dans la vie des humains avec de la lumière.

Richard Tucker a pour objectif que ses photos apportent quelque chose de positif, en matière d'humanité. Il renchérit: «En photographiant, on s'immisce un peu dans la vie des gens; on communit avec eux.»

A Jean-Pierre Thomet, la photographie donne un sentiment d'éternité. Il ajoute: «Certaines photos ne s'expliquent pas, elles se ressentent.»

Un grand merci à Sven Müller pour sa musique tellement de circonstance, ainsi qu'aux personnes qui ont préparé la collation sur le parvis de l'église. / uk



S. Müller



D. et R. Röthlisberger



R. Tucker



J.-P. Thomet

OMBRES ET LUMIÈRES

SERVICES FUNÈBRES

Dans l'espérance de la résurrection nous avons remis entre les mains de Dieu:

M. Willy Gerber; M. Robert Huguelet; M. Otto Léchet; Mme Pierrette Duriot-Ramseyer

BAPTÊMES

Nous avons la joie d'annoncer le baptême de:

Lucas Decrauzat; Clara Jornod; Sévan Schilling; Stacy Chapatte; Ilan Picci

Prière

Joindre les mains pour prier, c'est se mettre à lutter contre le désordre du monde. Prie pour percer les nuages et courir après le soleil. Prie pour dire que tu es vivant et que rien ne saurait fermer ta bouche. Prie pour dire que tu es libre d'inventer le cours de ta vie, mais que tu es seul et que tu as besoin qu'on marche à tes côtés. Prie pour te plaindre et chanter, pour te lamenter et danser. Prie pour t'encourager à rejoindre les humains et te lier à eux.

Charles Singer

FENÊTRE OUVERTE AVEC SŒUR GABRIELLE

Les soirées «Fenêtre ouverte» rencontrent un joli succès. Ulrich Knuchel rend d'ailleurs compte de celle du mois de mai avec André Sunier dans ce même numéro. Celles et

ceux qui ont entendu Sœur Gabrielle ont été particulièrement touchés et encouragés par son témoignage de vie et de foi. Atteinte dans sa santé, elle se déplace aujourd'hui en chaise roulante. Autant dire que dépendre des autres dans sa vie quotidienne, elle a dû apprendre. Comment trouver un sens à sa vie quand une part de son indépendance vous est enlevée? Comment vivre au mieux avec ses propres limites? Comment pouvoir se réjouir encore malgré tous les projets et les espoirs qui ne se sont peut-être pas réalisés? C'est certain, chacune et chacun aura quelque chose à prendre avec soi.

Vendredi 1er septembre, Maison de paroisse de Diesse, 19h30-21h00, entrée libre, collecte.



Sœur Gabrielle lors de sa participation très appréciée au culte Clin Dieu de mars 2023



Paroisse réformée
Diesse, Lamboing et Prêles

ÉVÉNEMENTS À VENIR

■ GROUPE DE RECUEILLEMENT

Il est l'occasion d'un moment de halte bienvenue pour se ressourcer et se retrouver avec soi-même et avec d'autres. Ecouter une parole, le son de la musique, quelques mots partagés et repartir avec quelques richesses de vie données à cette occasion. Prochaines rencontres: **jeudis 14 septembre, 26 octobre, 16 novembre.**

■ CÉLÉBRATION ŒUCUMÉNIQUE DE LA FÊTE VILLAGEOISE À PRÊLES

La prochaine fête villageoise est attendue avec beaucoup de réjouissance. Un comité enthousiaste et dynamique prépare une belle édition sur le thème «Le tour du monde en trois jours». Elle se déroulera du vendredi 25 au dimanche 27 août. Les paroisses réformées, catholique et la communauté de l'Abri auront le plaisir d'y participer pour y apporter une touche festive et spirituelle lors de la célébration œcuménique.

Dimanche 27 août, 10h00, sous la tente de la fête.



■ NOUVEAU SITE INTERNET

La paroisse a un nouveau site internet plus aéré, plus coloré et dont la lecture est plus facile. Allez le découvrir, voir les photos d'événements, les annonces des prochaines manifestations... les prédications... sur www.parefdiesse.ch



■ MARCHÉ DE NOËL

En avant pour la sixième édition du Marché de Noël! Rassemblant de nombreuses personnes, soit lors du culte, du brunch ou pour profiter de faire ses achats de Noël à l'un des stands, il est apprécié par beaucoup. Il est également l'occasion de se revoir, de rencontrer une voisine ou un voisin ou de retrouver quelqu'un que l'on n'a plus vu depuis un moment. A noter que le chanteur François Golay, de Prêles, participera au culte, accompagné par le musicien Cédric Gygax. Le programme complet sera annoncé ultérieurement.

Dimanche 19 novembre, dès 10h00, Battoir de Diesse.

■ THÉÂTRE À LAMBOING

Nous avons le plaisir d'annoncer le prochain spectacle de la Compagnie de la Marelle «Je suis qui je suis... et inversement.» de Pierre-Philippe Devaux. Se chercher soi-même, ne revient-il pas à chercher le sucre dans le lait? Plus on cherche, moins on trouve. C'est sans doute à force de se chercher qu'Alphonsine a perdu son chemin. Vers qui se tourner pour trouver des réponses à son existence? C'est sous forme humoristique que sont abordés ces différents thèmes. Un scénario qui ne laissera personne indifférent.



Dimanche 26 novembre, 17h00, salle du Cheval Blanc à Lamboing, entrée libre, collecte.

■ CULTE AVEC LE CHŒUR DE LIGNIÈRES

Il y a plusieurs années que le Chœur de Lignièrès n'avait plus eu l'occasion de chanter à l'église de Diesse. Rappelons qu'après avoir répété à Lignièrès, c'est à la Maison de paroisse de Diesse qu'il se retrouvait pour ses répétitions. Dirigés par Mme Myriam Vaucher, les choristes apprécient particulièrement un répertoire classique. Il vaut la peine de venir les entendre lors de leur prochaine participation au culte. **Dimanche 10 décembre, 10h00, à Diesse.**



UN CULTE PLUTÔT DIFFÉRENT... UN CULTE AVEC LES ANIMAUX ET LEURS AMIS

Le dimanche 17 septembre, à 10h00, à la Halle Cantine de Lamboing, nous vivrons un culte avec les animaux et leurs amis.

Sous l'impulsion de plusieurs paroissiennes et paroissiens ayant des animaux, le conseil paroissial et son pasteur ont répondu favorablement à leur demande. Depuis quelques mois plusieurs personnes se sont mises au travail avec enthousiasme. Chacune et chacun pourra y participer avec son animal. Michèle Berclaz, vétérinaire, apportera un témoignage sur son lien avec les animaux et Françoise Hêche sur son lien avec son chien.



Pour ce projet, il a été fait appel à la pasteure Françoise Surdez qui organise depuis de nombreuses années de telles célébrations. Nous lui avons posé quelques questions:

Depuis combien d'années as-tu mis sur pied de telles célébrations?

La première a eu lieu en 2015, cela fait donc huit ans, déjà!

Quelles ont été tes motivations?

Je venais d'adopter un chat pour le sauver. Il s'appelait Théo. J'ai découvert dans un journal de la SPA de Genève une publicité pour ce genre d'événements. J'ai commencé d'approfondir le sujet d'une célébration et celui de la cause animale. Quand le PAR8 (syndicat des paroisses de la Vallée de Tavannes incluant Moutier, Grandval, Tramelan et Sornetan) a parlé de la création de projets nouveaux, j'ai proposé ce culte, lors d'une rencontre avec mes collègues.

Quelles sont les spécificités d'un culte avec les animaux?

Il s'agit d'une célébration qui rend hommage aux animaux, nos frères aînés dans la Création. Elle promeut le respect de l'animal. Elle redonne à l'animal la place qu'il a perdue au fil des siècles dans l'Eglise. Les nouvelles lectures des textes bibliques permettent de redécouvrir la place de l'humain parmi l'ensemble de la Création et donc des animaux également. Ce genre de culte avait été mis sur pied en Allemagne par un couple de pasteurs. Il permet aussi de rassembler, avec les animaux, des personnes qui ont été blessées par la vie ou qui se sont éloignées de l'Eglise. Il se caractérise par son atmosphère d'authenticité et de joie.

A qui s'adresse ce culte original?

A tous. Petits et grands.

As-tu une anecdote à nous raconter?

Dernièrement, lors d'une cérémonie funèbre à laquelle j'assistais, une jeune femme m'a reconnue. Elle m'a dit qu'elle s'était occupée de deux chiens il y a quelques années. Elle se demandait ce qu'ils étaient devenus. Elle est venue à la célébration de l'année passée et les a vus avec leur nouvelle maîtresse. Elle a été soulagée et réjouie de voir que tout allait bien pour eux.

Quelles sont tes motivations à venir célébrer un culte avec les animaux sur le Plateau de Diesse?

La joie de répondre à la demande de paroissiennes et paroissiens du Plateau et de me laisser surprendre par cette nouvelle aventure riche en promesses. J'ai envie de partager cette belle et forte expérience avec tous ceux qui viendront. Je remercie très chaleureusement la paroisse de Diesse et la région pour leur accueil! /sr

COURSE DE LA SOLIDARITÉ

Hé, juste un petit rappel: c'est ce 18 août que se déroule la 12^e Course de la Solidarité. Cela se passe, comme d'habitude, à la Halle polyvalente de Prêles.

Il est possible de s'inscrire par avance via le site internet: www.coursedelasolidarite.ch jusqu'au 17 août, ou alors, à partir de 16h30, sur place, le jour de la course.

Sur le site, on trouve toutes les informations relatives à la manifestation. Alors, à tout bientôt! / uk



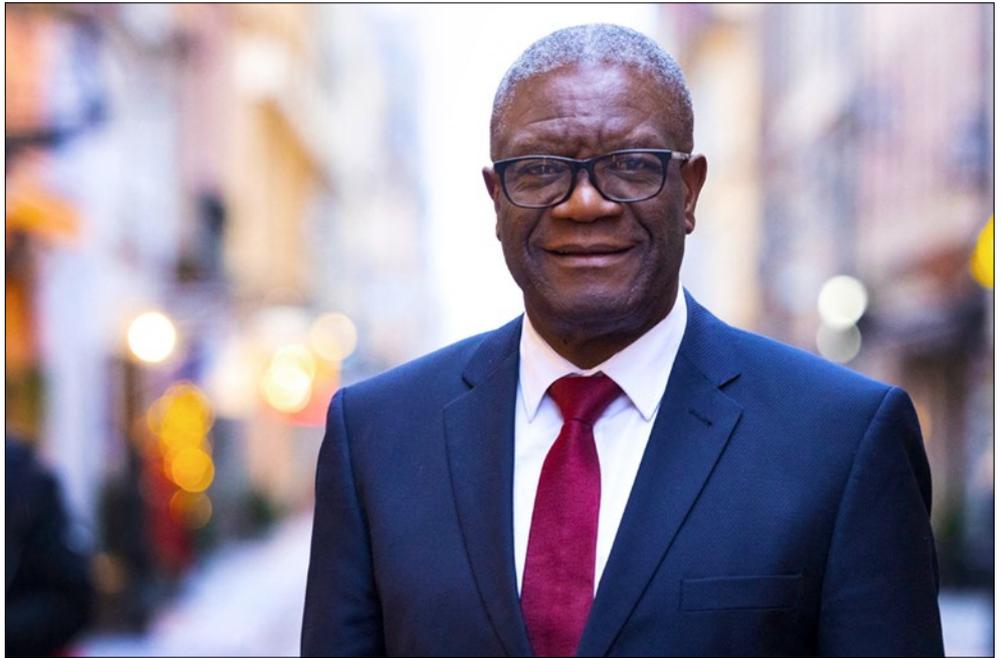


Paroisse réformée
Djesse, Lamboing et Prêles

■ DENIS MUKWEGE ET LA BIBLE

Prix Nobel de la paix 2018 et chrétien engagé, le docteur Denis Mukwege vient en aide aux femmes victimes de viols dans l'est du Congo. Il a accepté de parler de son rapport à la Bible et de la façon dont elle influence son engagement.

«J'ai grandi avec la Bible. Mon père m'en avait offert une. Elle m'accompagnait partout. On me l'a malheureusement volée. J'en étais malade. J'y avais fait des annotations. Quand on prend l'habitude de lire la Bible, on aime ajouter des notes qui nous ramènent à des circonstances tout à fait particulières de notre vie. Je lis la Bible dans d'autres langues. En effet, il m'arrive de prêcher à des personnes qui parlent le swahili, qui est la langue locale ici, au Congo. C'est très important de traduire la Bible dans des langues dans lesquelles elle ne l'est pas encore. Ça rapproche les gens de ce que



vous dites. La Bible est un livre exceptionnel. C'est un livre qui ne vieillit pas, un livre qui est toujours actuel. Quand je lis la Bible, elle m'inspire en permanence. Dans toutes les circonstances de la vie, il y a un verset qui répond à votre questionnement. J'ai plus de 60 ans et j'ai déjà lu la Bible plus de deux fois en entier. Mais à chaque fois que je lis un passage, c'est comme si je lisais ces mots pour la première fois. La Bible est la plus grande source d'inspiration pour la solidarité. Quand quelqu'un demande à Jésus quel est le principal commandement, celui-ci répond qu'il s'agit d'aimer Dieu et d'aimer son prochain comme soi-même. Par cette phrase, il résume tout. Peut-on être en sécurité quand les autres ne le sont pas? Peut-on jeter de la nourriture à la poubelle quand d'autres n'ont rien à manger? Malheureusement, nous ne considérons pas suffisamment que les autres ont les mêmes besoins que nous. Ce commandement guide toutes nos actions dans mon engagement envers les femmes mutilées ou violentées.» / sr

■ LES PERLES DE LA BIBLE: GENÈSE 2, L'HOMME ET LA FEMME

Nous, toutes et tous, devons le dire et le redire: la femme n'est pas tirée de la côte d'Adam. Cette interprétation est pourtant tellement ancrée dans les esprits que même celles et ceux qui ne sont jamais entrés dans un temple ou une église et qui n'ont jamais ouvert la Bible l'ont entendue, et hélas souvent retenue. De quoi légitimer un comportement affreusement sexiste, ou de quoi envoyer la religion, la Bible et Dieu aux oubliettes de la pensée d'un passé barbare.

Il suffit pourtant de traduire les mots du texte hébreu pour lire un autre texte que celui qui hante et déforme les esprits des hommes et des femmes. Ce n'est pas l'homme qui a été d'abord modelé, c'est un humain, donc ni spécifiquement un homme ou une femme. L'humain, *adam*, ce qui n'est pas encore un nom dans le récit et qui signifie le glébeux ou le terreux, n'est pas généré à ce moment. Ce qui est en question c'est sa solitude d'humain, car même Dieu n'est pas l'interlocuteur ou le partenaire qui engagera l'histoire. Les animaux ne le sont pas non plus.

Ce que l'Éternel veut, dans le récit, c'est faire pour l'humain *un secours qui soit comme un vis-à-vis*. L'hébreu parle clairement non pas d'une aide, mais d'un secours et même d'un secours vital. Dans la Bible hébraïque, les autres usages de ce terme hébreu renvoient dans leur quasi-totalité à Dieu lui-même. Le secours est indispensable à l'existence, pour l'existence de l'humain qui seul ne survit pas. Ce n'est pas une aide, facilement assignable à une place secondaire, un coup de main quand l'homme en a besoin, une subalterne à cantonner dans certaines tâches, une subordonnée qui doit être dirigée. Ce secours vital est un vis-à-vis: à la fois différence et égalité, une différence qui ne soit pas motif de hiérarchie, une différence qui ne se dégrade pas en domination. Vis-à-vis, visage à visage, à hauteur égale, sinon ce n'est plus un vis-à-vis. Il se peut même que le vis-à-vis puisse donner lieu à une confrontation, front à front, là aussi sans subordination de l'un ou l'une par rapport à l'autre.

De plus, le mot hébreu traduit habituellement par côte signifie littéralement *côté*. Ce n'est donc pas un petit os qui est pris à l'homme pour faire une femme, c'est un côté qui est pris à l'humain. Ce qui reste de l'humain à qui un côté a été pris pour en faire la femme, c'est l'homme, qui est, comme la femme, un côté de l'être humain et en même temps, comme la femme, pleinement un être humain.

L'être humain n'est plus seul, ils sont deux. Mais quelle difficulté de devenir homme et femme en se reconnaissant mutuellement en relation d'égalité! / sr

LA COURSE AUX ŒUFS DE LAMBOING (PARTIE 2, SUITE DE LA PREMIÈRE PARTIE PARUE DANS LE PRÉCÉDENT NUMÉRO)

Au coup d'envoi, le ramasseur commençait à ramasser, alors que le coureur filait sur Diesse. Pour encourager le coureur, éviter toute tentation de triche, et aussi pour assurer sa protection, le coureur était devancé et suivi par des cavaliers. Le vainqueur était couronné et acclamé par tout le village. Les perdants gardaient le sourire.

Même si Diesse semble bien loin, les coureurs l'emportaient souvent... pas facile de ramasser tous les œufs aussi vite et de les lancer dans le van sans les casser... surtout vers la fin, lorsque le van était déjà très plein! Le règlement précisait le nombre maximal d'œufs brisés accordés au concurrent (pas plus de sept, soit un par douzaine). Les œufs cassés en plus étaient remis au bout de la rangée à l'opposé du van.

La fête était animée par de coquins «patrouilleurs», armés de leurs «pessuffles» suspendues à un bâton. Ils avaient aussi charge de récolter des petits sous pour contribuer aux frais de la fête. Quiconque refusait de contribuer risquait fort un coup de pessuffle sur la tête... C'était l'occasion de voir notre belle jeunesse montrer sa joie de vivre et sa belle forme. Tout le village était aligné le long de la route, pour soutenir les concurrents. Nous soutenions et encourageons tout le monde. L'ambiance était extraordinaire. Les chevaux étaient tout beaux, eux aussi décorés de rosaces. On les avait brossés, ils reluisaient. Leurs filets, rênes et selles ainsi que les sabots avaient bien sûr été cirés. Les cavaliers portaient fièrement leur bonnet de service militaire. Je me souviens de mon beau-frère Roland, fièrement juché sur Sergent, le cheval de la famille. Les membres de la famille qui avaient quitté Lamboing aimaient revenir pour cette fête.

Le gagnant était ceint de la belle couronne de lierre. Il avait le privilège de choisir, parmi les jeunes filles d'honneur, celle qui le couronnerait. La fanfare honorait ce moment par quelques-uns de ses meilleurs morceaux.

Enfin, le cortège se mettait en place, dans l'ordre suivant: les chevaux et leurs cavaliers ouvraient la marche, suivis de la fanfare dont les mélodies nous entraînaient.



Course aux œufs à Lamboing, années 50

Venaient ensuite le vainqueur du jour, puis le malheureux perdant, suivi du porteur du van et enfin toute la population. Tout ce beau monde se dirigeait allègrement vers le restaurant du Cheval Blanc. Là, les œufs étaient transformés en une immense salade aux œufs, partagée par toute la communauté. On ne pourrait imaginer plus belle manière de réconcilier gagnants et perdants, et de reformer une seule communauté, celle des habitants de Lamboing.

L'orchestre avait pris la place de la fanfare, la musique battait son plein et tout le monde dansait pour finir la journée dans la gaîté et la bonne humeur.

Ah, chère course aux œufs, que de beaux souvenirs tu me laisses, quel dommage que tu n'existes plus... Tu nous réunissais tous dans l'amitié et la joie.

Belle suite d'été à toutes et à tous.

*Rolande Devaux, avec la complicité de
 Dany Imer, Jeannette Gauthier, Gérard
 Racine et Véronique Schoeffel*
 (Photos collection de Gérard Racine)



Photos (course aux œufs de Diesse) copiées du site : <https://notrehistoire.ch/entriesEVY7p3xEBGL>

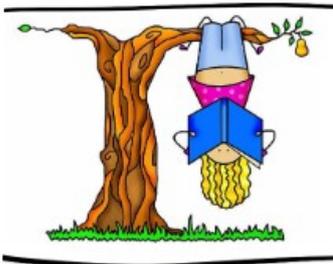


Paroisse réformée
Diesse, Lamboing et Prêles

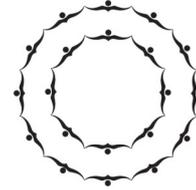
PRENEZ-VOUS LA VIE DANS LE BON SENS?

Si un jour tu te dis cela...

Je suis nul
Et loin de moi de penser que
Je suis capable d'accomplir de belles choses
Je sais que
Je raterai certainement ce que j'entreprendrai
Je ne crois plus que
Je peux réussir
Je suis persuadé que
Je ne vauds pas grand-chose
J'ai arrêté de me dire que
J'ai confiance en moi
Je suis convaincu d'une chose:
Je suis quelqu'un d'inutile
Et ce serait déplacé de penser que
Je suis une belle personne
Alors, redis-le, mais de bas en haut.



Danses du Monde



*Pour les aînés
à la salle de paroisse de Diesse*

*Les lundis de 16h à 17h30 dès le 4 septembre 2023
Danses en cercle, en ligne, en petits groupes.*

*Les jeudis de 14h à 15h dès le 24 août 2023
Danses assises sur, avec, autour des chaises.*

*Au plaisir de «voyager» avec vous
tout autour du monde.*

Janet Barelli : 079 860 65 68
Irène Cattin : 079 861 06 28

Pro Senectute Arc Jurassien
032 886 83 86

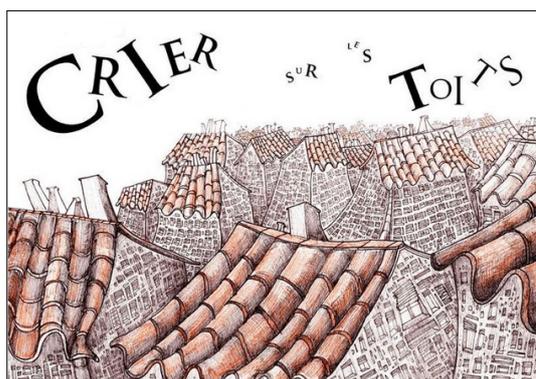
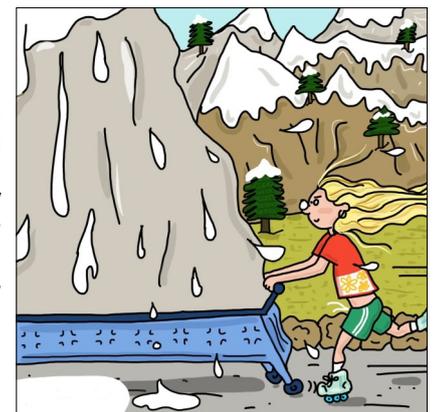
**PRO
SENECTUTE**
PLUS FORTS ENSEMBLE

<https://aj.prosenectute.ch/danse>

DES EXPRESSIONS D'ORIGINE CHRÉTIENNE

«SOULEVER DES MONTAGNES»

«Ah! Pour me trouver près de toi le jour de ma fête et de ma naissance, libre de soucis, je vais soulever des montagnes!», écrit Balzac dans ses *Lettres à l'étrangère* (1845). Utilisée pour qualifier le fait d'accomplir des choses difficiles, l'expression trouve son origine dans l'Évangile de saint Matthieu. Les disciples de Jésus n'ayant pas réussi à faire sortir le démon du corps d'un enfant, le père de ce dernier pria Jésus de bien vouloir l'aider. Il réussit. Stupéfaits, les disciples demandèrent à Jésus pourquoi, eux, n'y étaient parvenus. Il répondit alors: «*C'est à cause de votre incrédulité. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne "transporte-toi d'ici là", et elle se transporterait; rien ne vous serait impossible.*» Autrement dit, la foi peut tout vaincre.



«CRIER SUR TOUS LES TOITS»

On peut lire dans le *Trésor de la langue française* que la locution n'a gagné en popularité qu'à partir du XVIII^e siècle. On la rencontre pourtant dans l'Évangile selon Matthieu: «*Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.*» Ce, car les peuples de l'époque vivaient dans des maisons aux toits plats. Des toits qui ne servaient pas tant à se protéger des intempéries qu'à discuter avec son voisin du haut de sa maison. Aujourd'hui, «crier sur les toits» s'emploie familièrement pour parler de la divulgation d'une information.

JEUX

MOTS CACHÉS

Les animaux dans la Bible

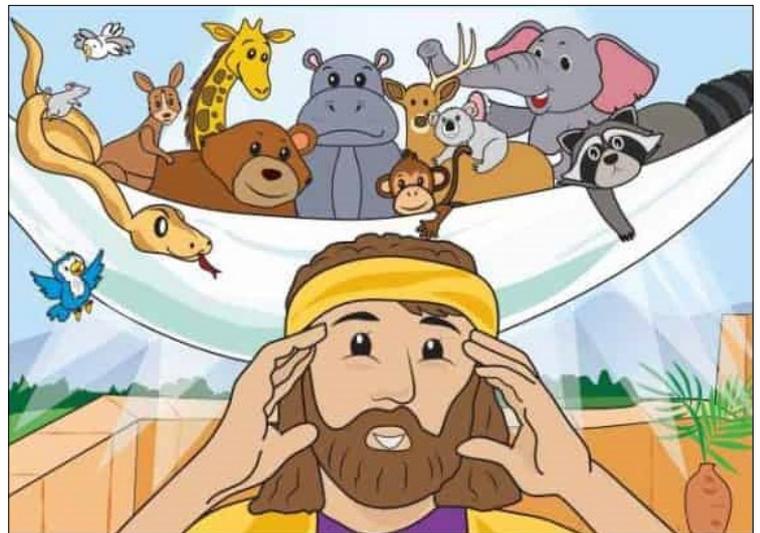
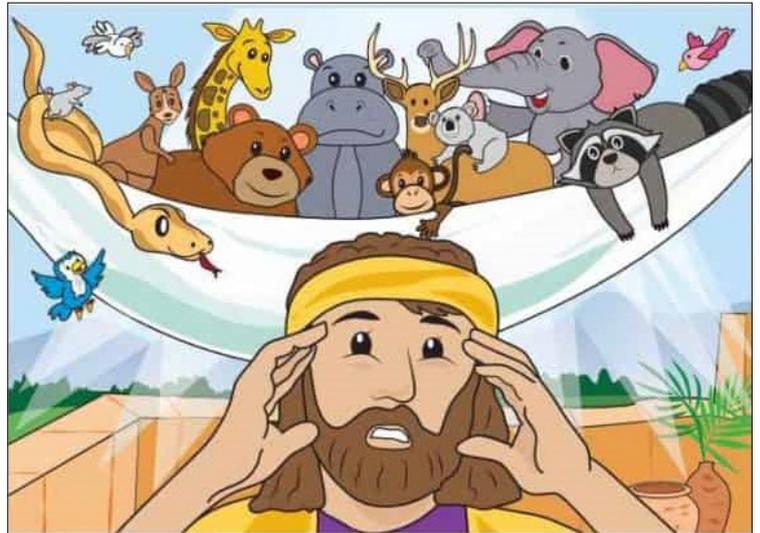
R	V	E	A	U	E	B	R	E	B	I	S
S	S	R	G	O	C	A	L	T	S	R	D
P	A	I	R	J	R	B	M	R	E	O	V
R	U	M	E	L	O	E	K	O	R	U	G
C	T	R	N	W	C	I	C	U	P	R	Z
H	E	L	O	A	O	L	L	P	E	S	Q
E	R	O	U	G	D	L	I	E	N	R	H
V	E	U	I	N	I	E	O	A	T	W	X
A	L	P	L	E	L	I	N	U	A	N	E
L	L	F	L	A	E	K	A	I	G	L	E
Y	E	T	E	U	K	B	O	K	O	X	U
I	C	O	L	O	M	B	E	Z	M	J	O

Retrouve le nom de ces animaux dans la grille. Ils sont placés verticalement ou horizontalement.

- | | |
|------------|-----------|
| Abeille | Agneau |
| Aigle | Ane |
| Brebis | Cheval |
| Colombe | Crocodile |
| Grenouille | Lion |
| Loup | Ours |
| Sauterelle | Serpent |
| Troupeau | Veau |

DIFFÉRENCES

Trouve 7 différences!



Pauvre, mais honoré de Dieu

Les gens regardent à l'apparence, mais Dieu regarde au cœur. Quand tu mets une pièce de ta tirelire pour l'offrande, cela peut représenter beaucoup pour toi. Dieu le sait, Il l'apprécie à sa juste valeur et s'en réjouit.

CHARADES

Mon premier est mon tout
Mon tout est un travail en anglais et la personnification de la pauvreté

Mon premier porte les voiles
Mon second sert au golfeur
Mon troisième permet la vision
Mon tout a écrit un Evangile dans la Bible

Solutions des charades en page 14



Paroisse réformée
Diesse, Lamboing et Prêles

PLAN DES CULTES 2023

DATE	HEURE	OCCASION	CENE	OFFICIANT
Août 2023				
6	10h00	Culte à Diesse		S. Rouèche
13	10h00	Culte à Diesse	X	S. Rouèche
20	10h00	Culte à Nods		M. Pedroli
27	10h00	Culte régional à Prêles (fête villageoise)		Tous
Septembre 2023				
3	10h00	Culte à La Neuveville		J. Ebbutt
10	10h00	Culte à Diesse		S. Rouèche
17	10h00	Culte les animaux et leurs amis, Halle-cantine de Lamboing		F. Surdez et S. Rouèche
24	10h00	Culte à La Neuveville		J. Ebbutt
Octobre 2023				
1	10h00	Culte régional à Nods		M. Pedroli
8	10h00	Culte à Diesse, échange de chaire		J. Ebbutt
15	10h00	Culte à La Neuveville		Remplaçant
22	10h00	Culte à Diesse		S. Rouèche
29	10h00	Culte régional à Diesse	X	S. Rouèche
Novembre 2023				
5	10h00	Culte à La Neuveville, Réformation		J. Ebbutt
12	10h00	Culte à Nods		M. Pedroli
19	10h00	Culte au Battoir de Diesse, Marché de Noël		S. Rouèche
26	10h00	Culte à Diesse suivi de l'assemblée	X	S. Rouèche
Décembre 2023				
3	17h00	Culte à La Neuveville		Remplaçant
10	10h00	Culte à Diesse avec le Chœur de Lignières		S. Rouèche
17	17h00	Culte de Noël des familles à Diesse		S. Rouèche
24	23h00	Culte de la nuit de Noël à Diesse	X	S. Rouèche
25	10h00	Culte de Noël à Diesse	X	S. Rouèche

Un service de voiture est à disposition pour tous les cultes.
Horaire: 9:35 à l'école à Prêles / 9:40 La Poste Lamboing
(Si culte à Nods: 9:45 au centre du village à Diesse)
S'annoncer au 032 315 27 37 (pasteur S. Rouèche)

SOLUTIONS DU JEU

Charades

- **JOB**
- **MATTHIEU**

Journal Passe-partout

Paraît 3 fois par année, 15^e année, N°46

Comité de rédaction: Denise Keller, Ulrich Knuchel, Philippe Niederhauser, Stéphane Rouèche, Michel Spichiger

Sais-tu pourquoi je souris tout le temps?

Parce que la vie m'a appris qu'il fallait toujours chercher le bon côté des choses et se souvenir que «RIEN N'EST DÛ AU HASARD». Même si tu sens que la vie te malmène sans cesse... Lutte pour continuer, regarder vers l'avenir... N'oublie pas que la vie ne sera jamais juste et que chaque fois qu'elle t'inflige un mauvais moment à passer, il faut lui démontrer que tu es assez fort(e) pour aller de l'avant. Et souviens-toi, garde le sourire même si ton cœur pleure.

